



L'OCCIDENTAL COMME UNE BOULE DE FLIPPER

Par Emmanuel Todd

Les signes de démente s'accumulent en Occident. L'Amérique et le Royaume-Uni exigent de l'Ukraine exsangue une contre-offensive alors même qu'elle n'a pas assez d'armes et de munitions pour vaincre la Russie. Des milliers d'hommes vont mourir pour rien. L'Occident, conseiller non payeur, ne peut fournir assez d'armes parce qu'il a transféré une large partie de sa production industrielle en Chine. Il n'empêche : les États-Unis rêvent de navires européens engagés contre la Chine autour de Taïwan. Privés d'énergie par l'action de l'Otan contre la Russie, nous envisageons donc de nous priver des biens importés de Chine. L'âge de pierre approche.

Au registre des vociférations impuissantes : la Cour pénale internationale de La Haye a lancé un mandat d'arrêt contre Vladimir Poutine, oubliant sans doute qu'avant de juger un « criminel de guerre » il faut gagner la guerre. Nuremberg n'a été possible que parce que l'Armée rouge – menée par d'autres Russes abominables – avait détruit la Wehrmacht.

L'Assemblée nationale française, à la suite du Bundestag allemand, a donné au Holodomor, grande famine déclenchée par Staline en Ukraine, le statut de génocide (le Kazakhstan a été lui aussi affamé, et je rappelle que le communisme a surtout tué des Russes). Nos députés ne semblent pas conscients du fait que leur vote fait de la Shoah un massacre parmi d'autres et qu'il pourrait être qualifié de geste antisémite. L'inculture historique de nos députés me retient de le faire. Je serais plus sévère avec le Bundestag, considérant l'Allemagne mal placée pour légiférer sur ce qui fut et ne fut pas génocide en Ukraine.

Heureusement, la folie occidentale peut être douce. J'ai eu la surprise l'autre soir d'entendre notre ministre de l'Économie vanter sur une chaîne publique la sensualité de son dernier roman, alors même que le taux d'inflation sur les produits alimentaires atteint 15 % et que la pauvreté s'étend.

En ce début de mai, la France est sonnée par sa lutte perdue sur les retraites. Macron jouit de son sadisme social, la France est furieuse. J'attends d'ailleurs avec impatience une loi établie au 49.3 pour instituer un « permis de port de casserole ». Notre démocratie doit assurer la sécurité acoustique du président lorsqu'il part en tournée de provocation du peuple français. Les syndicats se sont bien battus. Mais quand même, aussitôt perdu le combat pour la retraite, Laurent Berger nous annonce qu'il prend la sienne (de dirigeant syndical, à 54 ans) pour mener une vie personnelle plus équilibrée.

J'envie Gaspard Proust, qui a le droit de dire sans l'expliquer l'absurdité du monde.

Mais nous devons essayer de comprendre notre démente. L'individu occidental, libéré par la chute des croyances collectives héritées de l'Histoire (religion, nation ou classe), dérive, dans toutes les directions. On nous assure qu'il a des valeurs : liberté, tolérance, diversité, épanouissement du moi. Mais des valeurs individuelles, à la carte, ce n'est pas une morale du groupe, qui contraint, guide et élève l'individu. Au moi épanoui, dans le vide, il manque un idéal du moi qui conduit l'individu dans une direction noble. Un surmoi dans sa dimension positive, non simplement répressive, construit en chacun de nous par le groupe auquel nous appartenons. Sans communauté, pas d'individu complet.

**AU MOI ÉPANOUI, DANS
LE VIDE, IL MANQUE
UN SURMOI DANS SA
DIMENSION POSITIVE,
NON JUSTE RÉPRESSIVE,
CONSTRUIT EN CHACUN
DE NOUS PAR LE GROUPE.
SANS COMMUNAUTÉ,
PAS D'INDIVIDU COMPLET.**

Que nous reste-t-il pour nous orienter dans cette vie ? Sur le champ de ruines des croyances, une seule a survécu, l'économisme, qui réduit l'homme à sa raison abstraite, en fait un être dépourvu de morale et de but. C'est peut-être l'économisme

qui nous rend fous. Je viens de vivre un moment de bonheur en lisant le Britannique pragmatique Paul Collier, grand économiste s'il en fut, qui ose décrire les pères de l'utilitarisme, Jeremy Bentham et John Stuart Mill, comme des asociaux, et l'*Homo œconomicus* comme un psychopathe (dans *The Future of Capitalism*, 2018). Je me contenterai ici de considérer l'Occidental de base, privé de communauté, de croyance et d'un idéal du moi, comme une boule de flipper, sans trop savoir d'ailleurs qui appuie sur les boutons, à droite et à gauche de la caisse, pour le relancer lorsqu'il tombe. ■